

EXPOSITION



Denise Arokas
Dessins de mode

**DU JEUDI 24 MAI
AU SAMEDI 23 JUIN 2018**

VERNISSAGE LE JEUDI 24 MAI À 19H00

ENTRÉE LIBRE

Les mardi, jeudi et samedi de 14h30 à 18h00

Les mercredi et vendredi de 10h00 à 12h30 et de 14h30 à 18h

Ainsi que le premier dimanche de l'exposition de 15h à 18h

Exposition fermée les jours fériés / sur réservation pour les groupes

Centre culturel des Carmes - salle George Sand

8 place des Carmes, 33210 Langon

05 56 63 14 45 – www.lescarmes.fr

Les Carmes

Exposition



L'exposition qui se tient salle George Sand au mois de mai est consacrée aux dessins de Denise Arokas, une des dernières muses du peintre Henri Matisse.

Au départ demoiselle de compagnie de l'artiste, elle deviendra mannequin au contact du monde parisien, plus connue sous le nom de Rebecca et travaillera notamment pour les maisons Balenciaga et Jean Patou.

Résidant aujourd'hui à Langon, Denise Arokas a confié ses portraits et dessins de mode à l'équipe du Centre culturel des Carmes et donne à voir, grâce à cette exposition, une autre facette de ses nombreux talents.

Éléments de biographie

Née à Avignon (Vaucluse) le 2 mars 1932, Denise Arokas a un parcours de vie atypique.

Elevée avec son frère et sa soeur aînés par des parents bonnetiers, Denise Arokas échappa de peu à la déportation tandis que ses parents et son frère furent arrêtés puis transférés à Auschwitz en 1943.

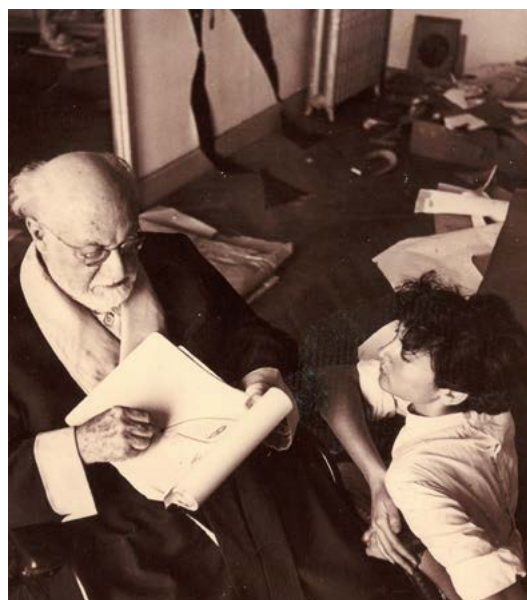
Plus tard, comme beaucoup de jeune fille de l'époque qui goûtent aux magazines *Elle* ou *Vogue*, elle sera attirée par le monde de la mode et la vie parisienne.

Elle suivra des cours à la Croix Rouge à Paris pour devenir infirmière et fera des stages dans des hôpitaux tout en rêvant de devenir modéliste et en faisant des dessins de mode.

Sur la recommandation de Lydia Delectorskaya, elle sera embauchée entre 1951 et 1952 pour être dame de compagnie du peintre Henri Matisse qui à l'époque avait 81 ans. Elle deviendra l'une de ses muses et certainement l'un de ses derniers modèles.

En 1953, au contact du monde parisien, elle deviendra modèle pour les plus grands couturiers. Connue sous le nom de Rebecca, elle travaillera notamment avec Jean Patou, Balenciaga ou encore Courrèges.

Chez Matisse, elle continuera à dessiner et réalisera des croquis de nus, des aquarelles et des fusains.



Elle s'est déjà séparée en 2001 de plusieurs dessins que Matisse avait fait d'elle, puis en 2015 de dessins de mode qu'elle avait elle-même dessinés, lors de ventes aux enchères.

C'est en 2001 qu'elle viendra s'installer au château Respide à Langon.

Denise Arokas a quand même conservé plusieurs centaines de ses dessins. elle nous a permis d'en sélectionner un grand nombre et de les montrer pour la première fois. A travers cette exposition, nous souhaitons rendre hommage au travail de cette artiste dont le talent artistique n'a encore jamais été mis en lumière.

Eléments de biographie reconstitués grâce aux documents de Mme Denise Arokas et aux différentes parutions sur son parcours.



Mode



Portraits , nus



LANGON/BORDEAUX

Le crayon d'Arokas

Les dessins et souvenirs d'un ancien modèle de Matisse vendus aux enchères

IS. DE MONTVERT-CHAUSSY

Idemontvert@sudouest.fr

Mercredi, l'hôtel des ventes des Chartrons, à Bordeaux, met aux enchères des cartons de dessins signés Denise Arokas, l'un des derniers modèles du peintre Matisse. Retirée au château de Respide, près de Langon, depuis de nombreuses années, Denise Arokas a déjà vendu chez Christie's, en 2001, les dessins que Matisse a faits d'elle (« Il faisait des petits portraits qu'il me donnait »). Elle se sépare aujourd'hui, car elle-même était artiste, d'une incroyable quantité de dessins de mode, de quelques lettres, de photos de Matisse au travail, dans son jardin, dans sa chambre médicalisée de l'hôtel Régina, avec elle...

Avignon, Paris, Nice, Paris

Denise Arokas a fait la connaissance du peintre en 1951. Elle avait 19 ans. Venait de quitter Avignon en sautant dans le Mistral. C'était la grande époque de Jacques Fath, de cette mode féminine libérée, avec ses jupes évasées, ses tailleurs cintrés et les élégances simples de l'après-guerre. Denise lisait « Elle Magazine », « Vogue », se rêvait styliste. Mais avait raisonnablement suivi des cours à la Croix-Rouge pour devenir infirmière. Paris ? Oui, pour travailler dans les hôpitaux pour payer une école de dessin. À la Fondation Rothschild où elle va postuler, Denise rencontre Lydia Delectorskaya, la compagne de Matisse. « Sauriez-vous vous occuper d'un monsieur âgé ? » Elle peut. Elle sera garde de nuit pour Monsieur Matisse. « Matisse, comme le peintre ? » « C'est le peintre. » Aubaine pour la jeune dessinatrice. Elle part avec eux pour Nice. Le maître vit dans une suite de l'hôtel Régina. Entre Denise et le peintre, c'est une



Denise Arokas a produit une quantité incroyable de dessins de mode pour Patou, Courrèges ou Balenciaga. Elle a travaillé et posé pour Matisse entre 1951 et 1952. PHOTO: HÔTEL DES VENTES DES CHARTRONS

complicité affectueuse qui s'installe. Elle accompagne ses nuits d'insomnie, lui lit le « Cantique des cantiques » - « C'est si beau ! ». Le jour, bien vite, il la réclame. Pour les promenades, lire les journaux. Et l'aider dans ses collages. Denise éclaire la vie de ce monsieur « qui a toujours l'air triste ». Elle rencontre Cocteau, Fernand Léger, Giacometti, Maeght, Picasso... Elle seule peut véritablement aujourd'hui expliquer la technique des collages : « Jamais une esquisse. Il avait tout dans la tête et découpait ses formes sans modèle. » Elle l'assiste, dirige pour lui ces nuées de jeunes filles qui viennent coller ses petits bouts de papiers gouachés. Matisse la dessine (« J'étais tellement gênée quand il m'a demandé de poser nue, il ne comprenait pas »). De-

nise aussi dessine Matisse ; en 1952, il écrit au dos d'un portrait : « J'aime beaucoup ce dessin. » Mais Denise a 20 ans, « envie de danser, pas de rester auprès d'un vieux monsieur ». Il propose de lui donner des cours. Elle refuse (« J'étais jeune ! »). Part à Paris. Fréquente plusieurs écoles de stylisme, Fleuri Delaporte, Suzy Berçot. Y rencontre Karl Lagerfeld, encore élève. Travaille pour Jean Patou : « Je n'étais pas un très bon mannequin. » Puis Courrèges, Balenciaga. Elle dessine surtout. Ces longues silhouettes élancées, élégantes. Comme elle. C'était une beauté, Denise, avec sa chevelure rousse et ses grands yeux verts, souvent graves. Clouzot la reconnaît dans la « Jeune fille à la corde à sauter ». Elle est aussi la « Madame de Pompadour du Pavillon de Mar-

san » en 1951 ou encore l'énigmatique forme de « La Tristesse du Roi » (Centre Georges-Pompidou). C'était aussi une petite-fille blessée, dont les parents émigrés de Salonique (Grèce) et naturalisés dans les années 20, et le frère aîné sont morts en déportation. Elle, elle s'est évadée. À 11 ans, de l'hôpital de la Conception à Marseille où les Allemands l'avaient enfermée.

Denise Arokas vend les souvenirs qu'elle avait emportés dans ce château où Toulouse-Lautrec jouait au billard avec son cousin Louis Pascal. Et personne n'a encore raconté sa vie.

La vente a lieu aujourd'hui, de 9 h 30 à 11 h, à l'hôtel des ventes des Chartrons, 136, quai des Chartrons à Bordeaux.

Sud Ouest
Mercredi 25 mars 2015

Matisse's last muse reveals the old master

Former nurse stands to gain a fortune from selling sketches by the 80-year-old Modernist

by Vanessa Thorpe
and John Vincent

A FRENCH night nurse who posed for Henri Matisse in her youth is about to make a fortune as a result of her labour.

Seven sketches, drawn by the aged artist in the early 1950s while his nurse sat perfectly still, are to be sold at Christie's in London for an estimated £210,000.

The most valuable drawing, which bears a personal message to the young model and is signed in full by the artist, is expected to reach up to £60,000.

The decision taken by Denise Arokas, now a 69-year-old living in Paris, to sell sketches that she has kept with her for almost half a century has revealed an unknown creative episode at the end of the life of one of the world's most popular Modernists.

Matisse and Arokas were unlikely friends. The artist, who along with Picasso was one of the most famous painters of the day, was 60 years her senior when she was first offered the job of caring for him.

Arriving in Paris at the age of 19, the nurse from Aix en Provence got talking to a striking blonde woman with big blue eyes. She was quickly asked if she would like to start work at a home nearby.

Arokas needed the money and

it sounded straightforward enough: an old gentleman needed someone to look after him as he coped with growing infirmity.

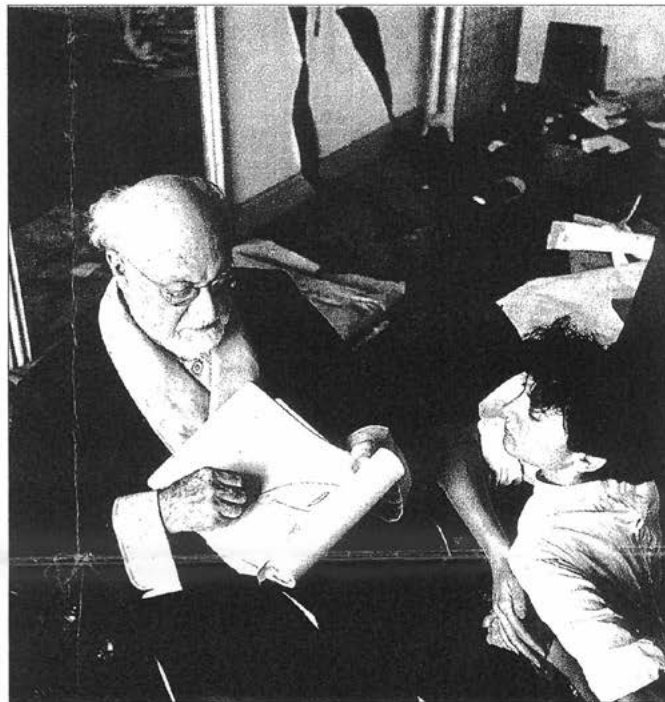
When she arrived at the house Arokas had no idea who her employer was and she simply began to read and care for him through the night. But the couple felt an immediate bond.

'He was already over 80, but that very first night, as soon as he met her, he decided he wanted to draw this elegant girl's face,' said Jerome Le Blay, a Paris-based art specialist.

Their relationship inspired the artist and changed the girl's life for good, introducing her to an entirely new, bohemian world. 'She agreed to model for him,' said Le Blay. 'It was very instinctive and night after night a real friendship developed. Her life changed for ever.'

The woman who had recruited her in Paris was Matisse's great muse, the Russian refugee Lydia Delectorskaya, who died in 1996. Quickly spotting Arokas's style and poise, 'Madame Lydia', who worked as the artist's secretary and is also believed to have been his mistress, knew that Matisse would approve of her new find.

Back in 1932 Delectorskaya had herself been approached in much the same way by another young woman who worked for Matisse. At 22 she was given the job of a



Matisse sketching a portrait of Denise Arokas, the nurse 60 years his junior, soon before his death in the 1950s.



'As soon as he met her, he wanted to draw this elegant girl's face'

temporary studio assistant and eventually usurped the artist's wife's place in the marital home. Delectorskaya is known to have been the model for the famous paintings 'The Romanian Blouse', 'The Blue Eyes' and 'Le Rêve', among others.

Soon after meeting Arokas, Matisse moved back to his studio in the Hotel Regina in Nice, and took her with him. From days spent working together and nights spent reading the *Cantique des Cantiques*, a series of drawings were completed.

Speaking in the run-up to the auction at Christie's, Arokas has told art experts that she took her modelling 'very seriously'. Matisse, she recalls, wore glasses and when she modelled for him she had to sit very close so that he could see her. The result was a number of important works such as the painting for the Pavillon de Marsan and large cut-out gouaches, including 'La Tristesse du Roi', now in the Museum of Modern Art in Paris.

Matisse also gave his new muse drawing lessons and one of her best early efforts was a portrait of

the artist himself, on the back of which he wrote 'J'aime ce dessin'.

In late 1952 Matisse told her he wanted her to become his 'personal student' – but the lure of Paris was too strong to remain the side of a man in his eighties and the pair parted. Matisse died two years later of a blood clot to the brain at the age of 85.

In Paris, Arokas adopted the name Rebecca and became a successful fashion model for designers Jean Patou and Balen aga, but her memories of Matisse have remained with her. 'He was very harmonious and not demanding. Even when he needed something in the night he would not dare to wake me. He was very charming,' she said.

The artist told her he needed to identify with his model: 'I love you,' he said, 'like a part of myself'.

Arokas has decided to sell the drawings to help fund a foundation for artists in the French countryside. The abstract pen sketches are part of a Christie's sale of Impressionist and twentieth-century works on paper to be held on 8 February.

vanessa.thorpe@observer.co.uk

DENISE AROKAS DESSINS DE MODE

Exposition salle George Sand du 24 mai au 23 juin 2018



Photos en haute définition disponibles sur demande
communication@lescarmes.fr

EXPOSITION

du jeudi 24 mai au 23 juin 2018
Vernissage le jeudi 24 mai à 19h00

Entrée libre

Les mardi, jeudi et samedi de 14h30 à 18h00
Les mercredi et vendredi de 10h00 à 12h30 et de 14h30 à 18h
Ainsi que le premier dimanche de l'exposition de 15h à 18h
Exposition fermée les jours fériés

Sur rendez-vous pour les groupes et les scolaires

Centre culturel des Carmes

salle George Sand

8 place des Carmes, 33210 Langon
05 56 63 14 45 – www.lescarmes.fr